



Neuf morts violentes sur dix ont lieu en dehors d'un conflit

Le crime est la cause première des morts violentes

D'après les estimations, 526 000 personnes meurent violemment chaque année, mais seulement 55 000 d'entre elles perdent la vie dans le cadre d'un conflit ou en raison du terrorisme, révèle la deuxième édition du *Fardeau mondial de la violence armée*, publiée le 27 octobre 2011 à Genève. Le rapport indique également que les homicides volontaires (meurtres) font 396 000 victimes, dont 66 000 femmes, que les homicides dits « involontaires » font 54 000 victimes et que 21 000 personnes sont tuées au cours d'interventions légales.

Le fardeau mondial de la violence armée s'appuie sur une base de données complète couvrant les morts violentes survenues dans le cadre de conflits et en dehors de tout conflit.

« Les frontières entre la violence politique, criminelle et interpersonnelle sont de plus en plus floues, comme le montrent les meurtres associés au trafic de drogue en Amérique centrale ou la violence servant les intérêts économiques des pirates en Somalie », explique Keith Krause, un des rédacteurs et auteurs du rapport.

« Cette étude présente une vue plus large de la violence armée meurtrière dans tous les contextes, y compris la violence criminelle et liée aux gangs, la violence liée à des conflits ou encore la violence fondée sur le genre », ajoute-t-il.

Le rapport propose une approche intégrée unique pour comprendre l'impact mondial de la violence meurtrière. En tant qu'outil de surveillance indépendant, il appuie la mise en œuvre de la Déclaration de Genève sur la violence armée et le développement en contribuant à l'élaboration de réponses solides et fondées sur des données probantes aux défis de la violence armée.

« *Le fardeau mondial de la violence armée 2011* fournit aux responsables politiques et autres intervenants un outil opportun pour répondre aux preuves lors de l'élaboration de politiques et de programmes aux niveaux local, national et régional », indique Peter Maurer, Secrétaire d'État du Département fédéral des affaires étrangères suisse.

Le fardeau mondial de la violence armée calcule que le taux de morts violentes annuel moyen entre 2004 et 2009 était de 7,9 pour 100 000 habitants. Au moins 58 pays enregistrent des taux de morts violentes de plus de 10 pour 100 000 habitants. Ces pays comptent pour près des deux tiers de toutes les morts violentes, soit 285 000 victimes par an.

Un quart de toutes les morts violentes a lieu dans 14 pays seulement, avec des taux de morts violentes annuels moyens de plus de 30 pour 100 000 habitants. La moitié de ces pays se trouvent aux Amériques. Bien que l'on parle beaucoup de la guerre aux actualités, les niveaux de violence armée dans certains pays en temps de paix se rapprochent de ceux des zones de conflit. Au cours d'une année moyenne entre 2004 et 2009, proportionnellement plus de personnes ont été tuées au Salvador qu'en Irak.

La violence meurtrière est distribuée de manière inégale non seulement entre les pays, mais également à l'intérieur des pays. Au Mexique, le taux national de morts violentes était de 18,4 pour 100 000 habitants en 2009. Mais il atteignait 170,4 pour 100 000 habitants à Ciudad Juarez, dans le nord du pays, la même année—soit plus de 20 fois le taux mondial.

Le fardeau mondial de la violence armée constate également qu'il existe des liens entre la violence meurtrière et le sous-développement.

« Les pays affichant des niveaux élevés de violence meurtrière ont presque toujours du mal à atteindre les Objectifs du Millénaire pour le développement », explique Keith Krause. « Nous savons également que lorsqu'un pays progresse en termes de développement, ses niveaux de violence meurtrière ont des chances de diminuer. »

Confirmant les résultats d'études de plus en plus nombreuses, le rapport indique aussi que les pays où le chômage et l'inégalité des revenus sont peu élevés connaissent des niveaux d'homicides inférieurs.

Le fardeau mondial de la violence armée 2011 révèle également que :

- Le Salvador était le pays le plus affecté par la violence meurtrière en 2004–09, suivi de l'Irak et de la Jamaïque.
- L'Afrique centrale et l'Afrique du Sud, l'Amérique centrale, les Caraïbes et l'Amérique du Sud sont les régions qui affichent les niveaux de violence meurtrière les plus élevés.
- Environ 66 000 femmes et filles sont tuées violemment dans le monde chaque année. Des niveaux élevés de fémicide s'accompagnent souvent—et dans certains cas résultent—de niveaux élevés de tolérance envers la violence contre les femmes.
- Les homicides contre des partenaires intimes ou des proches représentent une proportion élevée des homicides dans certains pays d'Europe et d'Asie. Dans les pays où les taux d'homicides sont réduits, on recense un pourcentage de victimes similaire chez les femmes et chez les hommes.
- Les taux d'homicides liés au vol ou au cambriolage ont tendance à être plus élevés dans les pays où l'inégalité des revenus est plus marquée, y compris les Amériques.
- Il existe un rapport entre la faiblesse relative de l'État de droit dans un pays et des taux d'homicide globaux supérieurs. Mais des difficultés particulières—l'activité des gangs, un passé de conflits ou une inégalité marquée des revenus—peuvent entraîner des taux d'homicides élevés même dans des sociétés où le maintien de l'ordre et les institutions sont relativement solides.

Publié par Cambridge University Press, *Le fardeau mondial de la violence armée : rencontres meurtrières* est produit par le secrétariat de la Déclaration de Genève. La Déclaration de Genève sur la violence armée et le développement, qui est adoptée par plus de 100 pays, invite les États à réduire de manière mesurable le fardeau mondial de la violence armée et à améliorer de manière tangible la sécurité humaine d'ici à 2015. 